1
Ces stupides bébés roses !

OK, OK. Allez-y, étranglez-moi avec ma propre queue. J'ai craché sur ce stupide bébé. Mais il m'embêtait, allongé dans son couffin plein de fanfreluches, à glousser et à gazouiller. Cette chose se moque de moi. Et personne n'aime ça. Surtout pas moi. On ne m'appelle pas Tuffy-le-dur-à-cuire pour rien. Et je n'ai pas gagné ma réputation de chat assassin en faisant ronron sur un coussin.

Et puis ce bébé m'a mis le doigt dans l'œil. Il aurait pu me blesser. Alors,

il peut s'estimer heureux. J'aurais pu le mordre, le griffer. Juste un petit crachat, je ne vois pas pourquoi tout le monde se fâche.

– Tuffy, crie Ellie, éloigne-toi immédiatement de ce bébé !

Et elle se précipite vers l'enfant. Je ne comprends pas pourquoi. Le bébé n'en a rien à faire, il gazouille toujours comme si de rien n'était. On distingue à peine un peu de bave sur son visage. Personne n'a le sens de l'humour dans cette maison. Ils prennent la mouche à la moindre occasion.

– On ne peut pas faire confiance à ce chat, insiste le père d'Ellie. C'est la créature la plus jalouse que la terre ait jamais portée.

Il ne manquait plus que ça. Jaloux ?

Moi ? Jaloux d'une chose incapable de subvenir elle-même à ses besoins ? Il fronce les yeux dans ma direction et demande :

– Tu te souviens de ce pauvre Tinkerbell ?

Ellie pâlit. Bien sûr qu'elle s'en souvient. Tinkerbell était un petit chaton confié à notre famille pendant quatre jours entiers. Vous ne pouvez pas imaginer la comédie à laquelle j'ai dû assister.

– N'est-il pas mignon ? Son poil est si soyeux, si doux…

– Regarde Ellie, Tinkerbell apprend à donner des petits coups de queue.

– Et cette petite langue rose. Maman, viens vite pendant qu'il boit son lait !

– Il n'a pas froid, c'est sûr ? Si tu penses qu'il a froid, tu chasses Tuffy du canapé et tu l'installes à sa place, tout près du feu.

– Je crois qu'il a faim. Et si on lui offrait un peu de crème ?

Lui offrir de la crème. Il n'habite pas encore dans cette maison, il est juste de passage pour quelques jours. Je suis leur animal de compagnie, pas Tinkerbell. Je vis ici depuis des années, depuis qu'Ellie a été assez grande pour les harceler et leur demander un chat. Et ils trouvent ça bizarre que ça me rende un peu grincheux.

Que je ne sois pas prêt à laisser Tinkerbell dormir dans mes endroits préférés.

Et que j'aie mangé sa nourriture,

bien juteuse, spécial chaton, sans le faire exprès.

Et tous les autres petits désagréments mineurs dont il a souffert et dont ils m'accusent. Oui c'est sûr, je ne pense pas que Tinkerbell ait très envie de revenir quelques jours chez nous.

Il n'y a plus de place de toute façon, parce que, maintenant, ils préfèrent les stupides bébés roses.

Et s'ils continuent, je lui recrache dessus.

